

# Bulletin climatique

## Paris – Hiver 2022

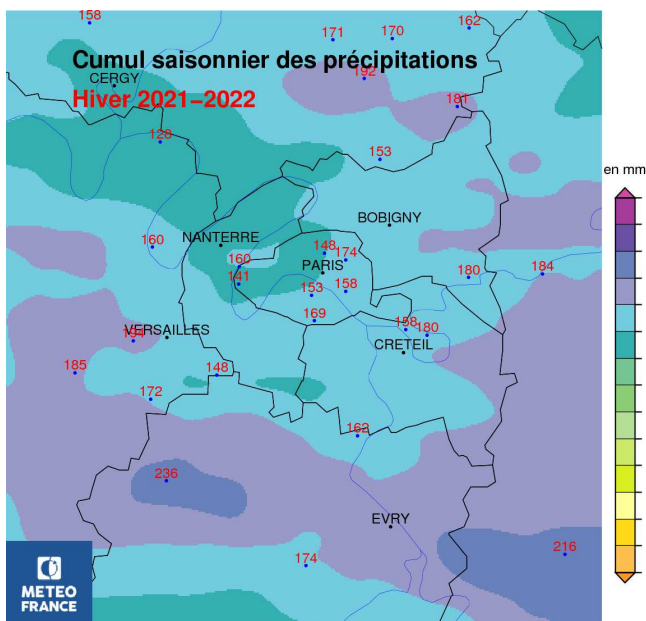
**Un hiver sans neige** avec seulement 5 jours de faible gel au parc Montsouris. Il a fait  $-1.6\text{ }^{\circ}\text{C}$  au minimum le 23 décembre. Par rapport aux normales, cet hiver apporte à Montsouris un excédent de 19 mm de pluie et 54 heures de soleil supplémentaires. L'anticyclone qui est habituellement centré sur les Açores reste bloqué sur nous. Pareil blocage est très peu fréquent, à la fois par son intensité et sa durée. Ainsi l'hiver 2022 a connu peu de passages perturbés. Le vent souffle toutefois très fort à la fin février sur le nord de la France (tempêtes Dudley, Eunice et Franklin les 17, 18 et 21 février) mais la région parisienne est peu touchée : une rafale de 91 km/h est enregistrée à Montsouris le 21 février au passage d'une ligne de grain au milieu de la nuit. Cette même nuit, à 330 m de hauteur au sommet de la tour Eiffel, on mesure 119 km/h.

Hiver 2021-2022	Moyennes des températures sous abri				Pluviométrie		Ensoleillement		Vent Moyen	
	Minimale (°C)	Écart* (°C)	Maximale (°C)	Écart* (°C)	Cumul (mm)	Rapport* (%)	Durée (heures)	Rapport* (%)	Vitesse (km/h)	Rapport* (%)
ROISSY-en-France	3.6	+1.6	9.1	+2.0	181	105	235	indisponible	16.3	92
PARIS-MONTSOURIS	4.8	+1.8	9.5	+1.8	169	112	253	127	11.3	90
TRAPPES	3.3	+1.8	8.7	+1.8	185	105	232	121	9.9	97

\* Écarts et rapports sont calculés par rapport à la normale trentenaire 1981-2010.

N.B. : À partir de la saison prochaine ce sera la période 1991-2020 qui sera utilisée pour le calcul des normales de référence.

## Pluviométrie



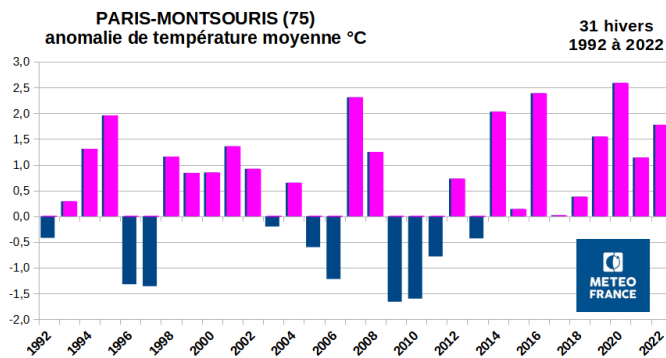
### Un hiver sans pluie exceptionnelle

Aucun épisode pluvieux de type anormal (durée de retour > 10 ans) n'est relevé au cours des 3 mois de l'hiver météorologique 2022, de décembre 2021 à février 2022. Le cumul quotidien maximal est enregistré le lundi 03 janvier avec 29 mm qui tombent en 3 heures et demie. Cet hiver est ordinaire, autant par la quantité, 169 mm d'eau précipitée que par le nombre de jours avec des précipitations supérieures à 1 mm (28 jours de pluie pour une valeur normale de 30 jours). Les jours pluvieux sont répartis assez uniformément. On observe cependant deux périodes sèches succédant à des journées bien arrosées : d'abord en décembre du lundi 13 au jeudi 23 puis entre le lundi 10 janvier et le samedi 5 février où il n'est pas tombé plus de 6 mm en 27 jours.

Il y a en moyenne 9 jours où on voit des flocons de neige en hiver à Paris (même si ces flocons ne tiennent pas souvent au sol) contre 11 jours et demi sur l'aéroport de Roissy-en-France. L'écart est attribuable au fameux îlot de chaleur induit par la chaleur dégagée dans la capitale. L'effet s'accroît d'année en année avec l'urbanisation qui ne cesse de progresser. La neige n'est pas présente au sol tous les hivers à Paris mais cette fois son absence a été remarquée car elle a fait défaut même en banlieue, chose rare.

Pour réaliser cette carte, ont été utilisés des pluviomètres ainsi que les observations horaires du radar de Trappes (78) à la résolution kilométrique.

# Températures



## Toujours pas d'interruption dans la série des hivers doux

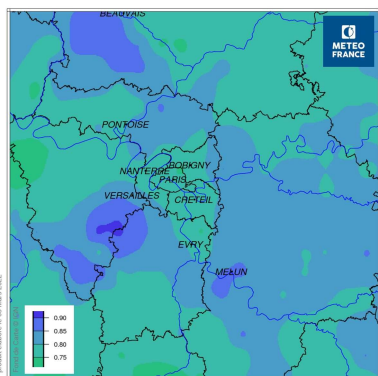
Cela fait 9 années consécutives que l'hiver est plus chaud que la normale 1981-2010. En utilisant les prochaines normales de températures réactualisées (1991-2020), ce chiffre se réduit à 4. La raison : on gagne 4 dixièmes de degré en hiver par rapport aux précédentes normales.

Toujours est-il que l'hiver 2022 apparaît comme le 8<sup>e</sup> hiver le plus doux depuis 1873 (150 ans). Sa température moyenne est de 7,1 °C (soit un écart de +1,8 °C à la valeur normale). Les sept hivers plus doux que 2022 sont, par ordre décroissant de douceur : 2020, 2016, 1975, 2007, 2014, 1995 et 1990. Plus personne ne se souvient de l'hiver 1877 qui est en position 10 avec 6,8 °C.

Certains savent peut-être que c'est 1880 qui remporte la palme de l'hiver le plus froid avec -0,7 °C. La Seine avait gelé sur une grosse épaisseur. Dans le contexte de réchauffement que nous vivons il semble peu probable que de tels hivers se reproduisent même si en théorie cela reste encore possible.

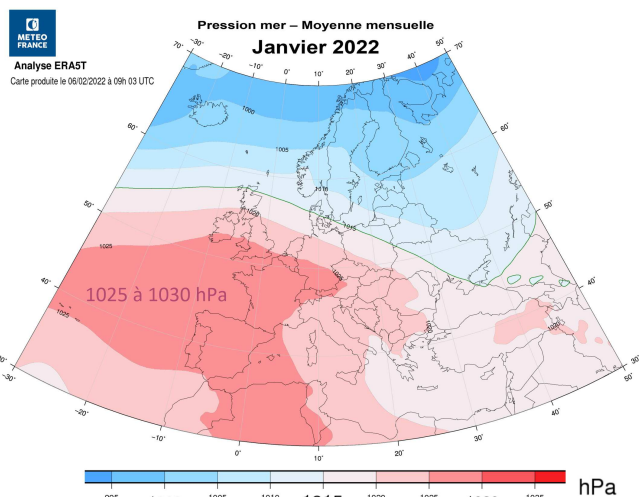
# Les évènements marquants de la saison

## Indicateur d'humidité des sols (SWI) le 1er mars 2022



## Contrairement à l'an passé les sols ne sont pas saturés d'eau

L'an passé nous avons fini l'hiver 2021 avec des sols détremés par des pluies abondantes. L'hiver avait été excessivement pluvieux et la Seine était montée à 4.56 m, le 9 février 2021. Cet hiver, nous observons que la quantité des précipitations est à peine excédentaire. Ce qui donne des sols assez peu humides. Début mars la plupart des sols de l'Île-de-France contiennent entre 75 % et 90 % de leur capacité en eau, respectivement pour ce qui est de Paris et la petite couronne d'une part et des zones forestières notamment, d'autre part. Cet état n'est pas vraiment satisfaisant dans la mesure où il s'agit d'une situation tout juste moyenne. Au printemps, avec la pousse rapide de la végétation, les sols vont inexorablement s'assécher s'il ne tombe pas des quantités suffisantes de précipitations pour contrebalancer l'évapotranspiration. Il est notable toutefois qu'en ce début de printemps la région parisienne est avec la Bretagne et la Basse-Normandie l'endroit de France où l'humidité du sol est la moins préoccupante, surtout si l'on compare au sud du pays et encore d'avantage à la Corse. En plaine, dans l'île de Beauté l'indicateur d'humidité est compris entre 35 et 70 %.



## Hautes pressions inhabituelles

La chose la plus surprenante et presque inédite est la pression atmosphérique qui est restée constamment supérieure à 1015 hectopascals (hPa) pendant 34 jours, du 10 janvier au 12 février. Cet hiver, la pression moyenne quotidienne est restée au-dessus de 1015 hPa 70 % du temps : 63 jours sur les 90 que compte l'hiver. La carte ci-contre montre bien qu'une extension de l'anticyclone des Açores a apporté douceur et protection à Paris. L'écart mesuré cet hiver, de +1.8 °C par rapport aux normales, pour la température moyenne de l'air, vient de là.

1015 hPa marque la limite entre hautes et basses pressions, entre les conditions anticycloniques et dépressionnaires.

Face à une baisse des températures amorcée fin novembre, décembre a vu une remontée brutale du mercure le mercredi 1er. Le temps a ensuite été clément. Fin décembre nous avons eu la surprise agréable de l'année 2021 (qui restait dans la mémoire comme une année morose) : après une baisse de la température de 10 °C en six jours, pour arriver deux matins de suite, légèrement sous la barre de -1 °C, la température remonte de 10 °C en deux jours, puis grimpe encore, les maximales atteignant plus de 15 °C du mercredi 29 au vendredi 31 décembre. Un temps, les modèles de prévision envisageaient à 8 jours d'échéance une chute vertigineuse du mercure pour début 2022, mais cela n'a finalement pas eu lieu, heureusement !

N.B. : La vente, redistribution ou reproduction des informations reçues, en l'état ou sous forme de produits dérivés, est strictement interdite sans l'accord explicite et écrit de Météo-France.